

La mort a dit peut-être

Il y a seize ans déjà un dimanche d'automne
La mort s'est immiscée n'avertissant personne
Et je fus terrassé d'un violent AVC
Amené aux urgences qui m'ont réanimées

Scanners et perfusions furent au rendez vous
Je ne pouvais parler ni manger ni debout
Dans un lit tout le jour j'attendais le verdict
De tous les hommes en blanc j'en devenait adict

Un jour on m'annonçât une artère bouchée
C'était la coronaire voulant me rassurer
On me dit c'est la gauche mais vous en avez deux
On peut vivre sans une je leur dis c'est tant mieux

Pendant plus de six mois je ne pouvais manger
Que des soupes liquides et boire était corvée
Mais par la volonté je me suis redressé
Pendant plus de seize ans j'en ai bien profité

Aujourd'hui le vieil homme que je suis devenu
Vient d'apprendre qu'il a un cancer malvenu
Une nouvelle fois croyant que c'est la fin
J'avertis tous mes proches c'est le bout du chemin

Refusant tous les soins qui sont invalidants
Et par un grand discourt refaisant le bilan
D'une vie bien remplie et très satisfaisante
Je dis au médecin choisir ma mort plaisante

Il me signale alors que j'en ai pour deux ans
Que ce cancer est lent mais qu'il est très présent
Mais au bout de dix jours m'annonce un traitement
Ne pouvant me guérir me maintiendra longtemps

Et une fois de plus la mort a dit peut être
Quand elle se présente on n'est pas à la fête
Mais comment peut-on croire que Dieu n'existe pas
C'est par lui que l'on vit en marchant dans ses pas

jpGabrillac

